

## IL ÉVOQUE UNE «ÈRE NOUVELLE»

## Montebourg plaide pour des alliances industrielles

*Une ère nouvelle. C'est ce que Arnaud Montebourg, ministre français du Redressement productif, imagine entre l'Algérie et la France. Une page basée sur des partenariats gagnant-gagnant entre des pays qui, dit-il, ont beaucoup de points communs.*

**Nawal Imès - Alger (Le Soir)**  
- Des chantiers concrets à identifier, c'est la mission que s'est assignée le ministre français du Redressement productif en visite à Alger. Arnaud Montebourg, qui parle d'un voyage autant «affectif» que «politique», affirmait hier à l'issue d'une audience accordée par le ministre de la Poste et des Technologies de l'information et la communication (PTIC) que l'avenir des relations algéro-françaises tel qu'il l'imagine sera fait de projets nouveaux, notamment dans l'industrie.

Des partenariats gagnant-gagnant qui, dit-il, permettront à l'Algérie de s'industrialiser et à la



Arnaud Montebourg lors de sa rencontre avec Chérif Rahmani et Moussa Benhamadi.

France de trouver de nouveaux marchés. «Nous allons voir à quel point les alliances industrielles gagnant-gagnant pour le nord et le sud de la Méditerranée

peuvent permettre à la fois pour l'Algérie de se réindustrialiser et la France de réussir son redressement industriel et productif.»

Les deux pays, estime-t-il, ont

non seulement un destin commun mais font face aux mêmes réalités : une forte dépendance aux hydrocarbures et un impact négatif de la mondialisation affirmant

que «nous avons les mêmes problèmes en France et en Algérie, à savoir une trop forte dépendance aux hydrocarbures, vous du côté producteur et nous du côté consommateur».

Des deux côtés de la Méditerranée, précise le ministre français, le besoin en matière d'emploi se fait sentir. Des jeunes sont à la recherche de perspectives, notamment dans le domaine des nouvelles technologies.

En rencontrant, hier, le ministre de l'Industrie et celui de la Poste et des Technologies de l'information et la communication, des niches de partenariat ont été identifiées à l'instar de la modernisation de la poste et de la fibre optique.

Les mêmes chantiers sont ouverts en France, dira Montebourg, qui plaide pour une mise en synergie des efforts des deux côtés de la Méditerranée en attendant la visite de François Hollande prévue les 19 et 20 décembre prochain. **N. I.**

## ARTISANAT

Le secteur pèse  
400 000 emplois  
directs

Le 17<sup>e</sup> Salon international de l'artisanat traditionnel s'ouvre aujourd'hui au public. La manifestation qui se déroule au Palais des expositions des Pins Maritimes à Alger, durera jusqu'à mardi prochain, 13 novembre 2012.

La cérémonie d'ouverture s'est déroulée hier, en présence de quatre membres du gouvernement, à savoir Mohamed Benmeradi, ministre du Tourisme et de l'Artisanat, Rachid Benaïssa, ministre de l'Agriculture et du Développement rural, Souad Bendjaballah, ministre de la Solidarité nationale et de la Famille, et Bachir Messaitfa, secrétaire d'Etat auprès du Premier ministre chargé de la prospective et des statistiques.

La participation étrangère s'est néanmoins limitée à trois pays, à savoir l'Indonésie, l'Iran et la Syrie.

«Le contact avec les étrangers à travers cette manifestation nous permet d'échanger les expériences et développer notre artisanat. En Indonésie, à titre d'exemple, le secteur pèse vingt-cinq millions d'emplois. En Algérie, ils 400 000 artisans, soit 5 % de la population active.

C'est un secteur éminemment économique, donc et qui peut contribuer au développement d'une économie hors hydrocarbures. Ainsi, l'Etat continuera à le soutenir sur les plans de la formation, du management et du financement», a déclaré M. Benmeradi.

Le ministre de l'Agriculture et du Développement rural a, de son côté, souligné que «les dispositifs de développement créés par le gouvernement sont conçus sur une approche de proximité et des projets intégrés dont l'intervention de l'Etat est multiple et ses aides se complètent».

Il convient enfin de noter que la surface d'exposition s'élève à 7 000 m<sup>2</sup> où sont répartis les stands des 242 artisans, représentant 41 chambres d'artisanat.

Outre les artisans et les institutions et organismes publics de soutien à l'emploi, des consultants espagnols, brésiliens, italiens et marocains se sont vus aménager des stands où ils auront à coacher les artisans locaux, en matière de management et de commercialisation surtout.

**L. H.**

## MOUVEMENT DES TRAVAILLEURS COMMUNAUX

La suite à donner connue  
le 10 novembre prochain

*C'est le conseil national de la FNSC (Fédération nationale du secteur des communes), affiliée au Syndicat national autonome des personnels de l'administration publique (Snapp), qui tranchera ce 10 novembre sur le devenir du mouvement de protestation des travailleurs communaux, initié depuis quelques mois.*

**Rym Nasri - Alger (Le Soir)** - Les travailleurs communaux ont cessé leur grève cyclique le 25 octobre dernier. Déclenché depuis mars dernier, ce mouvement de débrayage n'a pas été pour satisfaire les protestataires.

«Nous n'avons eu aucun contact avec la tutelle et aucune de nos revendications n'a été satisfaite», précisera Azeddine Aït-Khelifa, président de la FNSC.

D'ailleurs, poursuit-il, «nous avons demandé aux chefs des groupes parlemen-

## AVIS DE DÉCÈS

Les familles Abrous, Boughenou, Adjias, Addouche, Abbès, Afgoun, Abdelli, Adeli, Arrache, Abdous, Abbane, Akbal, Afsoud, Hacene, Adafer, Aïd, les Ath Azzouz, parents et alliés ont la douleur de faire part du décès de leur cher et regretté

**ABROUS MOUHDOU SAÏD**, à l'âge de 71 ans. L'enterrement aura lieu lundi 5 novembre au cimetière de Draâ Ben Khedda. «A Dieu nous appartenons, à Lui nous retournons.»



Les communaux reprendront-ils la grève ?

taires d'évoquer notre situation et de soulever nos problèmes à l'Assemblée populaire nationale».

Ainsi, la réunion du conseil national de la FNSC, prévue pour le 10 novembre prochain, discutera essentiellement de la suite à donner au mouvement de grève des travailleurs communaux.

«La réunion du conseil national de la Fédération permettra de prendre une déci-

sion à l'unanimité quant à la reprise ou non de notre grève», a-t-il encore dit. Le président de la FNSC relève, en outre, le problème de paiement des salaires de certains travailleurs communaux. «Les nouvelles recrues, les contractuels ainsi que les travailleurs journaliers des communes dont le contrat stipule cinq heures de travail par jour n'ont pas perçu leurs salaires depuis 3 à 6 mois. Certaines

nouvelles recrues sont à 8 mois sans salaire», dit-il.

Selon lui, entre 40 et 45 000 travailleurs à travers les différentes communes du pays sont concernés par ce retard. Et de préciser qu'il s'agit notamment des ouvriers professionnels, des agents d'administration et des agents de bureau, des gardiens et agents de service, et des chauffeurs (poids lourds et légers). **R. N.**

## BLIDA

La nouvelle prison en construction  
incendiée par des inconnus

Des inconnus ont incendié, dans la soirée de samedi à dimanche vers 21 h, deux bases de vie implantées dans la nouvelle prison de Blida, en construction, à Haï Driouche, à 6 kilomètres à l'ouest du chef-lieu de la wilaya. Dans leur attaque à la prison, les assaillants ont porté plusieurs coups de couteau au gardien qui a été évacué en urgence à l'hôpital. N'était l'intervention rapide des éléments de la Protection civile, quatre autres bases de vie auraient été réduites en flammes. Une enquête a été ouverte par la Gendarmerie nationale pour connaître le mobile de cet acte criminel et identifier ses auteurs. **M. B.**